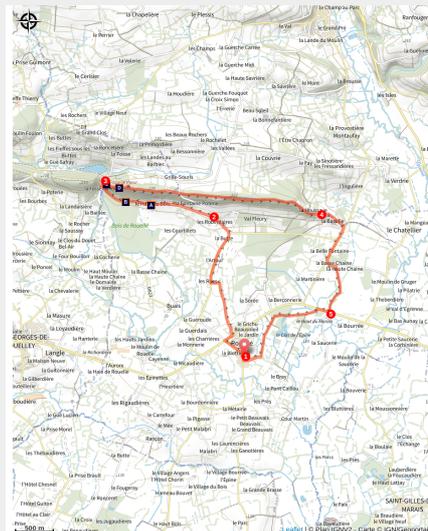


La Fosse Arthour : entre Terres et Marais

CC Domfront Tinchebray Interco



La Fosse Arthour, Espace Naturel Sensible de l'Orne (PNR-NM)



Située à la frontière des départements de l'Orne et de la Manche, la Fosse Arthour est un site exceptionnellement riche tant du point de vue naturel que culturel. Entre faille géologique appelée « cluse » et sommet des crêtes gréseuses, les zones humides et les landes sèches se côtoient. Le caractère sauvage et mystérieux du lieu est propice aux légendes...

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 3 h

Longueur : 10.9 km

Dénivelé positif : 132 m

Difficulté : Intermédiaire

Type : Boucle

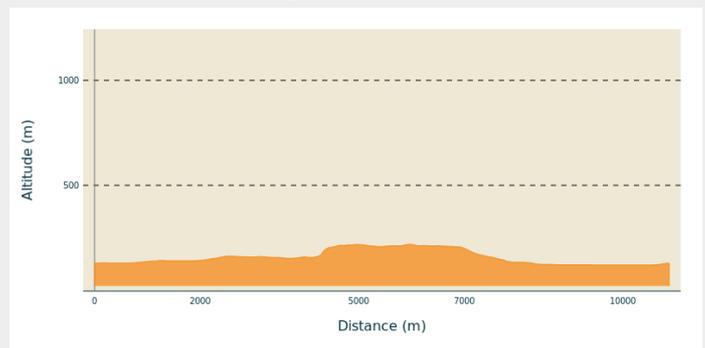
Thèmes : Espace Naturel Sensible, Panorama et paysages

Itinéraire

Départ : Mairie, Rouellé

Balisage : — PR

Profil altimétrique



Altitude min 120 m Altitude max 219 m

1. Prendre à gauche en direction de la Route de Mortain et continuer sur la D 823 pendant 300 m jusqu'au carrefour avec la D 907. Tourner à droite avant le stop et longer la haie sur 100 m. Tourner à gauche et traverser la D 907 (**prudence !**), puis filer tout droit en traversant Beau Soleil. Continuer sur le chemin pendant 800 m et, après un virage sur la gauche, rejoindre la route et tourner à droite. Continuer sur la D 883, traverser le village de l'Artour, celui de La Butte et au calvaire, prendre à gauche.
2. Après le village des Roberdières, tourner à gauche et traverser les villages de la Fontaine Poterie et du Haut du Bois. Continuer tout droit sur un chemin forestier pendant 800 m. À la Fosse Arthour, tourner à droite en laissant le pont et la rivière sur la gauche et continuer sur la route jusqu'aux premiers rochers d'escalade.
3. Prendre à droite et suivre le GR 22 par un dénivelé important. Continuer sur le GR 22, passer devant le Calvaire du Roc et 500 m après, continuer tout droit sur la route pendant 200 m. Au virage, reprendre le chemin en face, toujours en suivant le GR 22. Après 1800 m de chemin, continuer tout droit, en laissant le GR 22, jusqu'au village de La Houssaye.
4. **Variante** : Possibilité de prendre un chemin plus sec en cas de marais inondés. Prendre à droite le chemin et laisser le GR 22 derrière. Prendre à droite et rester sur un chemin empierré pendant 800m. Tourner à gauche pour rejoindre la route. Prendre à droite et, au calvaire, tourner à gauche pour rejoindre le point de départ en suivant le texte 1 en sens inverse.
Continuer sur un chemin goudronné et après la Ferme de la Bastille, tourner à gauche pour rejoindre la D 217. Tourner à droite et continuer sur la D 217 pendant 600 m. Tourner à gauche vers le village de la Basse Chaîne et, après le virage, prendre à droite un chemin qui mène jusqu'à la D 907.
5. Traverser la D 907 (**prudence !**) et tourner à droite. Longer la route pendant 200 m puis prendre à gauche un chemin à travers les marais. Au carrefour de chemins, continuer tout droit sur 400 m. Après un virage à gauche, aller tout droit pour rejoindre une route goudronnée. Tourner à droite en direction du bourg. Après le cimetière, prendre à droite pour rejoindre la mairie de Rouellé.

Sur votre chemin...



 Des vergers de poiriers (A)

 Paysages d'antan (C)

 Eboulements à l'ère glaciaire (B)

 Les landes (D)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Attention, lors des périodes de fortes pluies, le chemin traversant le marais peut être inondé (entre point n°5 et n°1).

Comment venir ?

Parking conseillé

Parking de la mairie, Rouellé

Lieux de renseignement

Office de Tourisme du Pays de Domfront

12, place de la Roirie, 61700 DOMFRONT EN POIRAIE

info@ot-domfront.com

Tel : 02 33 38 53 97

<http://www.ot-domfront.com/>



Source



Topoguide Le Pays de Domfront

<http://www.ot-domfront.com/>

Sur votre chemin...



Des vergers de poiriers (A)

Jusque dans les années 80, la majorité des terres agricoles du Domfrontais était constituée de pâtures de vaches normandes et abritait en leur sein des poiriers haute-tige. Ce type de culture permet encore aujourd'hui de produire localement un cidre de poires appelé le Poiré. Issus d'un véritable savoir-faire, ces vergers de poiriers et de pommiers participent à la sauvegarde d'un paysage et de variétés anciennes.

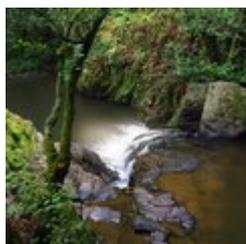
Crédit photo : Didier Lemorton



Eboulements à l'ère glaciaire (B)

Entre -2 millions d'années et -100000 ans, lors des dernières périodes glaciaires, les alternances de gel et de dégel ont provoqué la fragmentation du grès armoricain : c'est ce que l'on appelle la gélifraction. Les blocs détachés se sont accumulés au pied de la barre rocheuse, donnant ainsi naissance à ce pierrier.

Crédit photo : Tourisme 61



Paysages d'antan (C)

Cent ans en arrière, le pâturage, la fauche de la végétation et l'exploitation de la pierre offraient un panorama très différent de celui que nous connaissons aujourd'hui, laissant place au minéral. À cette époque, des bergers faisaient pâturer des troupeaux de chèvres et de moutons dans des paysages de landes où les seuls arbres présents se trouvaient dans les haies bocagères. Suite à l'abandon de ces pratiques, les paysages se sont refermés, passant de l'état de lande à celui de friche puis de boisement.

Crédit photo : Jean-Eric Rubio



Les landes (D)

Longtemps entretenues par des pratiques paysannes, les landes sont initialement issues de la surexploitation des forêts pour alimenter en bois les forges et les verreries de la région, actives pour certaines dès le Moyen Âge. Le grès armoricain en se décomposant appauvrit et acidifie des sols déjà peu profonds. Ces conditions favorisent le développement de landes dans lesquelles se développent des bruyères, ajoncs et myrtilles. Entre landes sèches sur les hauteurs et landes humides dans le fond de vallée, ces milieux accueillent une biodiversité rare, comme le miroir, papillon typique des landes.

Crédit photo : Jean-Eric Rubio